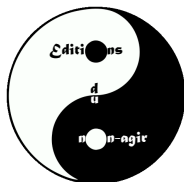


FRANÇOIS BOUCHER

De ma jungle, affectTUEUSEment

Collection « Noir de Chine »



(EXTRAIT)

1^{re} édition : 2013 par
BLUE LETTUCE PUBLISHING
pour l'Asie & en version électronique

Cette édition @ Éditions du non-agir
Paris 2014

ISBN de l'ouvrage complet :
979-10-92475-10-4

Achévé d'imprimer en avril 2014
Dépôt légal avril 2014

1^{re} partie

I

UN COURANT D'AIR ACIDULÉ s'engouffra dans le hall et lui caressa le visage. Fugacité douce et légère des matins de septembre. Léonie abandonna son seau et sa serpillière, ferma les yeux et goûta la saveur de l'instant.

— Bonjour, Madame Burot !

— Hein ? Ah ! bonjour facteur ! Attention !

Léonie Burot, concierge au 11, rue François Ponsart, XVI^e arrondissement de Paris, venait de passer la toile sur les quelque cinquante-trois mètres carrés de marbre blanc de son entrée. L'autre n'allait pas lui saloper le travail avec ses godillots toujours crottés, à croire qu'il accomplissait sa tournée en empruntant délibérément le caniveau en lieu et place du trottoir. Elle se porta à sa rencontre, aussi déterminée qu'une

brigade de gendarmes mobiles à refouler des émeutiers.

— Bien, bon, j'entre pas... Votre courrier.

— Merci.

— Et vous, la nouvelle constitution, vous n'allez pas vous en laisser conter ?

— Moi, vous savez...

Prudence de principe. Léonie n'était pas du genre à étaler ses opinions politiques, surtout face à un individu en position de les colporter à tout le voisinage.

— Ce référendum, c'est une entourloupe de de Gaulle. Cinquième République ? Allez donc ! Un coup d'État, plutôt ! Le Peuple...

— C'est pas tout ça, j'ai de l'ouvrage...

Le postier avait beau être du Parti communiste ou de la CGT, voire des deux à la fois, et donc naturellement prêcher la Révolution – comme l'archevêque de Paris louangeait l'amour du Christ et la Maison de France la Monarchie – cela ne l'autorisait pas pour autant à débiter n'importe quelle extravagance.

— Quand même, le 28 septembre...

— Mais oui, je réfléchirai, promit la concierge avant de planter net le préposé, dont la mine affable mais néanmoins convaincue de prosélyte se figea.

L'alliance objective qui sévissait dans les beaux quartiers entre le capitalisme et ses victimes posait indubitablement problème, eut-il l'air de penser en quittant ce pas de porte réactionnaire pour gagner la rue Gustave Nadaud, qui l'était sans doute encore plus.

Pas mécontente de s'être débarrassée à peu de frais du casse-pieds, Léonie réintégra sa loge. Elle jeta

lettres et imprimés sur sa table, chaussa ses lunettes et ronchonna.

« Rien n'est trié, comme d'habitude ! »

S'avouerait-elle jamais que cette tâche triviale du classement du courrier adressé à la douzaine de foyers de l'immeuble n'allait pas sans lui procurer d'obscures satisfactions ? Rien qu'en s'intéressant à l'affranchissement et au nom des expéditeurs au dos, elle en devinait bien plus qu'ils ne le soupçonnaient sur ces messieurs-dames les destinataires. Le tout sans jamais avoir rien décacheté, pratique indigne qu'Antoinette Leroux, sa collègue du dix, ne dédaignait pas, à l'occasion. « Je confirme juste mes intuitions. Par exemple la dernière fois Fortier, celui qui paie toujours son loyer en retard... J'étais sûre que son ex-femme le harcelait, pour une histoire pas nette de pension. Eh bien ! je ne me trompais pas. Il est criblé de partout, ce malheureux ! » N'était-elle pas gonflée tout de même, Antoinette ?

« Tiens, mais... » L'enveloppe que Léonie tenait entre ses mains, d'une taille peu courante, à mi-chemin entre l'ordinaire et le demi-format, s'ornait d'un liseré bleu et rouge et d'un *air mail*. Le timbre, mauve passé et d'une valeur faciale de 50 *cents*, figurait la reine d'Angleterre sous son meilleur profil. L'encadraient, à gauche et à droite, des caractères chinois, et en haut, Hong Kong.

« Doux Jésus ! Hong Kong ! La Chine ! Et c'est pour monsieur Sergent ! » Qui pouvait donc écrire de là-bas au susnommé, Jacques de son prénom, le propriétaire du troisième gauche ? Pas facile à dire : l'expéditeur avait tapé le nom et l'adresse du destinataire à la machine, et omis de mentionner les siens.

La concierge soupesa l'envoi, l'exposa à son plafonnier et en tâta le contenu, plutôt épais et protégé par un capitonnage intérieur. Ces examens ne livrèrent aucun indice. Hong Kong en tout cas, ce n'était pas banal. Monsieur Sergent, dont la correspondance annuelle se comptait sur les doigts de la main, compensait la quantité par la qualité et la distinction. *Wan Chai Post office, 30th August 1958*, indiquait le cachet. Le pli avait donc mis près de trois semaines pour atteindre Paris. Léonie rêva à ce long périple : images de paquebots, d'avions et de mappemondes. Hong Kong... Elle se souvenait d'un reportage illustré dans *Paris Match*, chez le docteur Gilet. « Voyage dans le Port aux parfums » : tout un programme ! Une mer ambrée couverte d'îles, de sampans et de cargos, des rues grouillantes, des marchés et des boutiques étranges, des enseignes multicolores, des temples tarabiscotés, des villages flottants, des Anglais distingués jouant au cricket sur des pelouses vert émeraude, des Chinoises alanguies fumant de longues cigarettes, sublimement minces dans leurs robes-fourreaux en soie en comparaison desquelles les mannequins de Christian Dior ressemblaient à des souillons...

« C'est pas de chance ! » soupira-t-elle soudain. Car l'homme du troisième gauche n'était-il pas victime de ce qu'on appelait l'ironie du sort, parti le matin même en voyage alors que cette missive rare et lointaine lui parvenait ? « Bah ! un peu de patience ma cocotte », murmura-t-elle à la lettre en la rangeant dans son buffet. « Tu vas vite le retrouver, ton Jacques ! » « À après-demain », lui avait-il dit, à l'aube, sortant de l'ascenseur avec sa petite valise en toile.

« Allez, au boulot ! » En l'occurrence, la distribution du courrier, précisément. « Le timbre, vous pourriez me le laisser pour mon petit garçon ? » s'imaginait-elle demander à monsieur Sergent en remettant la recette de la ratatouille niçoise en carte postale à la baronne de La Brosse. Bien sûr qu'il le lui céderait, se convainquit-elle en glissant un catalogue des établissements Minerva sous le paillason des Picard. Il n'avait pas une tête de philatéliste et devait aimer faire plaisir aux enfants. Sa lettre, l'attendait-il ou en aurait-il la surprise ? Cette question-là lui vint alors qu'elle en terminait avec madame Couquiaud, ancienne propriétaire d'une grande boucherie des Halles, chez qui elle s'attardait toujours un peu. « Une vieille de quatre-vingts ans toute seule, Antoinette, tu ferais pas pareil à ma place ? On taille une petite bavette. » Le jeu de mot la ravissait d'autant plus que sa consœur, avec la bouille de poule endormie qu'elle prenait lorsque ses neurones patinaient, ne l'avait pas compris du premier coup : « Une bavette, avec une bouchère ! »

Le correspondant de Sergent, un homme ou une femme ? Pas facile à dire avec une écriture machine. Mais une femme pouvait avoir parfumé son envoi. De retour chez elle, elle ressortit la lettre et la huma. Non, rien sinon, peut-être, un vague relent épicé. Perplexe, elle passa à l'époussetage de ses photos de famille : son fils Frédéric à différents âges, elle et Ernest, son époux, lors de leur mariage, douze ans plus tôt.

« Au fait... Ouille ! » Déjà l'heure des commissions. Plus tard le premier choix serait parti, et avec les deux difficiles qu'elle devait sustenter... « Et si ce soir je leur faisais des andouillettes ? Avec une bonne

purée ! » Leur plat préféré. Elle attrapa son filet à provisions, vérifia le contenu de son porte-monnaie, accrocha à sa porte son panonceau « La concierge est momentanément absente », ferma à clé et sortit.

En face, Antoinette balayait son trottoir, dans une tenue plus proche de la chanteuse de cabaret que de la gardienne d'immeuble.

— Eh ! Léonie ! Tu vas faire tes courses ? Tu veux bien me prendre un litre de lait ? Je peux pas m'éloigner... une fuite chez les Bastin. Le plombier va passer...

« Quelle gourde ! » pensa l'interpellée. Le plombier, elle, elle lui dictait ses conditions et horaires. Comme à l'électricien, au serrurier et à tous ces débordés professionnels qui débordaient surtout sur le temps des autres. À moins qu'en fait de plombier, il fallût décoder un peu... Antoinette avait un tempérament sacrément dévergondé. Le scrupule de cocufier son mari ne l'étouffait déjà guère du temps qu'il vivait ; elle l'avait tout bonnement enterré avec lui quand il avait trépassé et les jules, dans sa loge, défilaient mieux qu'au pavillon bricolage de la Foire de Paris. Une fois même, elle s'était pointée au onze avec deux types : Dédé, le dernier en date de ses Don Juan, et un autre, un inconnu au prénom ridicule, Philibert. « Que je te présente... » Rien qu'à son ton, Léonie avait compris qu'ils songeaient à des trucs à plusieurs. Elle les avait proprement renvoyés se rhabiller. Vraiment, quand elle y réfléchissait bien, à part leur voisinage et leur profession, qu'est-ce qui pouvait bien les rapprocher, elle et Antoinette ?

Il y avait la queue chez le charcutier de la rue de Passy. Est-ce qu'ils en mangeaient, les Chinois, des

andouillettes ? Du poisson oui, et même des ailerons de requin dont ils faisaient des soupes, se remémorait-elle – toujours *Paris Match* – en passant devant l'étalage de La Marée. Chez le crémier, elle se souvint qu'ils consommaient aussi des œufs de cent ans. Dégoûtant ! En plus du lait pour sa collègue, elle se prit une petite faisselle de fromage blanc, qu'elle dégusterait avec du miel, pour son dessert de midi. « Ça, à coup sûr, ils n'en ont pas. »

Rentrée chez elle, ce fut sans réfléchir. Elle se défit de ses provisions et se précipita sur son buffet. « Zut ! Pour une fois ! » Puisqu'Antoinette était experte en la matière : « À la vapeur ça se décolle tout seul, et on n'y voit que du feu... »

II

C'ÉTAIT UN LUNDI. Le premier de janvier 1936. Depuis un mois qu'ils avaient quitté Le Havre, Bouillon et Vallée s'étaient accoutumés. Même sur le *Hué*, vapeur brimbalant assurant la liaison entre Haiphong et Fort-Bayard, la capitale du territoire français de Kouang Tchéou Wan, ils ne souffraient plus du mal de mer. Et dans leur cabine qui sentait le charbon et vibrait du ronron du moteur, ils réussirent à dormir presque toute la nuit. Au matin, ils découvrirent une mer irisée, un soleil d'or, un ciel bleu faïence. Puis soudain, presque sans transition, le *Hué* s'enfonça dans une purée grise et poisseuse. Leurs yeux fouillèrent l'horizon, cherchant une terre, puis-

que l'officier de quart crachait à travers un porte-voix qu'on arrivait.

« Le phare de Naozhou », grésilla la voix. L'édifice surgit, spectral, au milieu des brumes. « L'île des Aigrettes à tribord, et Donghai à bâbord... » Des îles, vraiment, ces roches plates et nues à l'aspect de pierres tombales, où des vaches osseuses broutaient une végétation pelée ? Au-dessus du *Hué*, des mouettes criaillaient, ne lâchaient plus le bateau. À croire qu'il leur amenait leur pitance de l'année. Vallée d'habitude si bavard ne pipait mot, et Bouillon ne cherchait pas à le ranimer. Tous les deux constataient, le cœur serré, que leur destination ressemblait bien au peu qu'ils en avaient lu, sans vouloir trop y croire, dans les journaux et revues de métropole : un bout du monde au climat exécration, une terre sans charme ni beauté.

Un appendice inutile de l'Empire aussi, qui plus est peu glorieusement conquis. Un beau jour de 1898, la *Surprise*, canonnière de l'escadre française d'Indochine, y aborde. Un hasard ou presque. L'embarcation navigue dans la zone et doit se ravitailler en eau. Son capitaine envoie un détachement à terre. Les pêcheurs du coin l'accueillent à coups de pierres et d'insultes. Honneur, principes... Plutôt que d'aller voir ailleurs, le capitaine décide qu'il faut laver l'affront. Sa troupe débarque en force, attaque, assiège, exige des excuses sinon ne repart pas. Refus du mandarin local. L'affaire enfle, gagne les chancelleries, devient incident diplomatique. Aubaine pour la France. Comme les autres puissances, elle rêve de se tailler un morceau de la vaste Chine. Puisque la *Surprise* occupe celui-là, Kouang Tchéou Wan, pourquoi ne

pas se l'approprier ? On revendique. On dépêche des renforts, on vainc dans deux ou trois escarmouches, on pille un peu pour faire bonne mesure. La partie adverse entend ce langage de fermeté ; elle capitule. Paris hérite de l'endroit, à bail, pour quatre-vingt-dix-neuf ans. Il le dote d'une capitale, Fort-Bayard, combinaison linguistique audacieuse tirée d'un fortin que les marins de la canonnière ont enlevé et du *Bayard*, le croiseur du contre-amiral Gigault de la Bédollière, qui a négocié l'annexion.

N'aurait-on pas dû se méfier ? Les Célestes ont si vite baissé pavillon... Kouang Tchéou Wan ? Ils savent à quoi s'en tenir, eux qui y déportaient autrefois leurs pires criminels et n'ont jamais réussi à en déloger les pirates. Que les Français s'en chargent, puisque telle est leur volonté ! Outre les bannis et les pirates, certains autres détails leur ont échappé. Le capitaine de la *Surprise* a vanté les eaux profondes de la baie. La Marine tricolore requiert d'administrer le territoire, qui constituera une fabuleuse base pour sa flotte d'Extrême-Orient. Elle déchante vite. Un courant quasi infranchissable barre la plupart du temps l'accès direct à la côte. Il faut louvoyer de longues heures dans des passes dangereuses, formées par l'entrelacs des îles au large. La *Surprise* avait par miracle accosté un jour où le courant avait pris la tangente. La Marine ne veut plus de Kouang Tchéou Wan. Elle refile le bébé à l'Indochine. Le Gouverneur général de la belle et prospère colonie, Paul Doumer, ne se pâme pas : « Un port inaccessible, une population arriérée, des ressources médiocres... à quoi pourrait bien me servir un tel trou ? » « Transformez-nous ça en un pôle de développement économique ! » ne lui

enjoint pas moins Paris. Le futur président de la République se contente d'établir un port franc, histoire de concurrencer les escales chinoises du coin, aux droits de douane prohibitifs. Quelques propriétaires de jonques de réforme, quelques marchands véreux, se laissent appâter. Une camelote hétéroclite converge sur Kouang Tchéou Wan et repasse en catimini la frontière chinoise. La France, sur cette extrémité perdue de Chine méridionale, se met à vivre de contrebande...

Elle en vivait encore. Mais qu'importait à Émile Bouillon et Gabriel Vallée, ex-cheminots du Chemin de fer de la petite ceinture ? Un fabuleux travail ne les attendait-il pas ? À Fort-Bayard, ils auraient, en quelque sorte, leur train à eux.

III

L'HEURE DE L'APÉRITIF APPROCHAIT, rappelait le transistor dernier cri d'Antoinette, branché sur Europe 1 : « Avec Martini, le monde entier chante et sourit ! »

— Je ne dérange pas ? Je t'apporte ton lait...

— Ah oui ! Merci !

— Et ton plombier ?

Antoinette esquiva d'une pichenette en l'air qui conforta Léonie dans son idée : « Le plombier mon œil. Plutôt ton Dédé, oui ! » Le Casanova de basse-cour avait dû décider au dernier moment d'honorer un autre de ses béguins.

— Assieds-toi.

— Merci. Je ne reste pas longtemps.

— Tu as aussi une lettre ?

— Non, enfin... oui.

La radio interluda à point nommé :

« La rencontrant chez des amis,

Je lui dis : Mademoiselle...

Que faites-vous donc dans la vie ?

Eh bien, répondit-elle... »

— Ah ! Sacha Distel ! s'enflamma Antoinette. Un sacré beau gosse ! Tu connais, au moins ? Et attends la suite...

Elle monta le son et s'égosilla au diapason du chanteur :

— *Je vends des pomm'eeuh, des pouah'a-a-res et des scoubidou bee hou-ha ! Des scoubidou bee hou ! Rigolo, non ?*

— Mouais.

Léonie préférait Luis Mariano et Jean Sablon.

— Alors, c'te courrier ? Une erreur du facteur ? C'est pour ici ? Fais montrer...

Non, on ne disait pas « fais montrer », Léonie le savait de l'instituteur de Frédéric. Et non, ce n'était pas non plus une erreur.

— C'est pour Sergent. De Hong Kong, figure-toi. Comme il n'est pas là, je ne le lui ai pas encore donné. Le timbre est joli, non ?

— Hum... Tu veux qu'on l'ouvre ?

La grande qualité – et le grand défaut – d'Antoinette : elle n'y allait pas par quatre chemins. Droit au but ! Léonie piqua un fard.

— Mais non... Ce n'est pas pour ça que...

— Comme tu veux. Mais tiens, j'ai justement mis de l'eau à bouillir pour le riz de Mistigri.

Un chat errant rôdant dans les caves, qu'elle nourrissait de temps à autre.

— Ce ne serait pas correct...

Au dix, on pulvérisait ce genre d'arguments en un temps record et sans appel :

— Il n'y verra que du feu. Et tu lui rends peut-être service. Imagine que cette lettre soit d'une salope qui menace de radiner de Chine pour lui faire des crasses. Il n'oserait pas te demander de faire barrage. Mais si toi, tu sais ? À la moindre Jaune qui la ramène, tu sors les fusils. Crois-moi, il t'en vouera une reconnaissance éternelle !

— Dans ces conditions... Mais promets-moi que c'est la dernière fois que tu me tentes.

Antoinette réprima un gloussement et entra bientôt en action.

— Ton enveloppe est plus grande que celles de chez nous. En plus, il y a ce rembourrage et un collage catalogue...

La syntaxe n'était pas son fort, mais elle maîtrisait à la perfection les termes techniques relatifs à son domaine d'excellence.

— Ça va pas être facile, pronostiqua-t-elle.

— On n'est pas obligées, hein... recula Léonie, craignant un ratage.

— Mais si ! Plus c'est dur mieux je réussis ! Tu vas voir le travail de l'artiste !

Munie d'une simple pincette, Antoinette jonglait avec la lettre au-dessus du jet de vapeur, qu'elle dirigeait à sa guise en contrôlant l'ouverture du couvercle de sa casserole.

— Tu vois, il ne faut pas que ça fuse trop fort...

Sinon l'enveloppe s'abîmait.

— Ni trop large...

Auquel cas on risquait de toucher les zones créées, qui faisaient des auréoles irrécupérables.

— Là, tu attaques bien dans le coin...

Il n'y avait plus qu'à laisser filer. Le revers était maintenant séparé aux deux-tiers. Cependant...

— C'est pas de la colle ordinaire.

— Ah bon ?

— Non. Et sors mon mouchoir de ma poche, à droite. Le nez me gratte. La vapeur...

La main de Léonie rencontra un embrouillamini : brosse, clés, ficelle, allumettes, bouts de carton...

— Dépêche-toi ! Les yeux aussi... les doigts... et la gorge. Ça me brûle...

— Eh ? Attention, tu vas tomber !

Antoinette s'étala de tout son long sur le sol de sa cuisine. Son corps se désarticula, des cloques rouge vif envahirent son visage et ses mains, son regard se vitrifica, sa langue se dilata et jaillit de sa bouche écumante comme un escargot géant de sa coquille. Son amie se porta à son secours, mais que faire ?

— Antoinette ! Oh ! Réponds-moi !

Vaine supplique. Une ultime convulsion, un dernier râle... Puis plus rien.

« Par la Vierge ! » Léonie demeura interdite. Ne rêvait-elle pas ? Ce qu'elle vivait était-il seulement... possible ?

« Avec la nouvelle Simca, la route est sans tracas... » La voix de tête de la réclame la ramena sur terre. Elle se releva, coupa le gaz sur lequel l'eau bouillante glougloutait toujours, et éteignit la radio. « Avec la nouvelle Simca, on roule dans la j... krrrchch. »

La lettre avait échoué sous l'évier, son contenu à moitié expulsé de l'enveloppe : une photo, en noir et blanc. Léonie la dégagea en entier, à l'aide d'une spatule. Elle s'attendait à tout – et à rien – mais la scène qu'elle découvrit lui parut singulièrement incongrue. Une vieille locomotive à vapeur gisait au milieu d'une forêt d'arbres gigantesques. Devant l'engin, quatre personnages : deux hommes, des Blancs. L'un, fluet, la quarantaine, une fine moustache ourlant sa lèvre supérieure, s'impatientait, l'expression crispée, du déclic de l'appareil. Le second, du même âge mais trapu et plein d'une chair qu'on devinait sanguine et rose, paraissait au contraire franchement réjoui d'être photographié, tout autant que la première des deux femmes, une grosse Européenne qui exhibait une gaieté goulue. Une adolescente asiatique à la beauté d'objet précieux complétait le tableau. Elle fermait ostensiblement la bouche comme si le photographe lui avait demandé de sourire et que, par pudeur, elle s'était abstenue. Ces gens devaient s'être rendus là pour un pique-nique, car on distinguait à leurs pieds un coin de nappe, des verres et des assiettes. L'ensemble dégageait une impression trouble, celle d'un bonheur révolu à jamais, d'une nostalgie lourde de menaces enfouies.

Toujours à l'aide de la spatule, Léonie retourna la photo. Curieusement, le verso était comme badigeonné d'huile, où de petites particules ressemblant à des grains de pollen avaient éclaté et formaient des taches brunâtres. « Éliane, la Surprise, Fort-Bayard, 13 août 1938 » lut-elle en haut à gauche. Des mots tracés à l'encre bleu nuit, d'une écriture élégante en même

temps qu'un peu naïve, qui lui rappela celle des livres de compte de son père grainetier.

Était-il normal de n'éprouver aucun chagrin ni répulsion à l'égard de la morte ? Léonie balaya prestement cette pensée. Car du brouillard de ses idées, une seule certitude émergeait : elle disposait de très peu de temps pour se dépêtrer du borbier où elle s'était fourrée.

D'abord s'isoler. Elle positionna côté visiteurs la pancarte « La concierge est momentanément absente » de sa consœur – la même que la sienne, confectionnée en série par Ernest à son imprimerie – et s'enferma à double tour.

La cause du décès d'Antoinette ? Pas besoin d'être diplômée de la Faculté de médecine pour la deviner : la lettre à coup sûr ! Piégée, empoisonnée...

« Mon dieu ! »

Léonie se pinça le nez. Ne se répandait-il pas dans la pièce une odeur bizarre ? Vite ! La fenêtre ! Elle se précipita pour reculer tout aussitôt. Si on l'apercevait ? Elle réfréna une larme.

« Je suis coincée ! »

Mieux valait le déshonneur que la mort. Elle entrouvrit enfin, se dissimulant tant bien que mal derrière le rideau. Le mince filet d'air frais qu'elle inspira la calma. Elle se racla la gorge, avala sa salive et n'y détecta aucun goût anormal. Elle se palpa le cou et la poitrine. Ni gêne ni douleur, juste un poids diffus. « Ma fille, tu n'as rien ! » se galvanisa-t-elle. Avant de se lamenter à nouveau. La police tôt ou tard allait entrer en scène. Qu'allait-elle lui raconter ? La vérité ? Inenvisageable ! Tout le onze exigerait son départ. Même Sergent, à qui elle et la pauvre Antoinette

venaient en somme de sauver la vie, ne pourrait la défendre. Elle se vit licenciée, jetée à la rue, conspuée et tondue par les habitants du quartier comme à la Libération ces filles qui couchaient avec les Boches ; exemple Marceline, chez elle à Boynes, dans le Loiret, une camarade disparue depuis de la circulation mais qu'on disait devenue prostituée en Amérique du sud. La honte absolue !

À moins que... Elle s'essaya à une alternative avec un policier imaginaire : « Comprenez-moi, monsieur l'inspecteur. Cette lettre, comment dire, elle m'intriguait. Pas dans le mauvais sens du terme. En vérité, je la trouvais suspecte. » Après tout, les enragés du FLN égorgeaient et posaient des bombes à tour de bras. Ne relevait-il pas du devoir pour ainsi dire civique d'une concierge de surveiller les arrivages postaux dans son immeuble ? Oui, mais non : « Suspecte comment, Madame Burot ? Vous êtes experte en la matière ? » Ou encore : « Les courriers suspects, vous, vous confiez à vos amies le soin de les ouvrir ? » Faire semblant de rien alors, et vider discrètement les lieux ? Trop risqué : elle ne se souvenait pas avoir croisé quiconque en entrant chez Antoinette, mais si maintenant, en sortant, elle se heurtait à tel ou tel habitant de l'immeuble ou à n'importe qui : le balayeur, un livreur, un passant... « Je me rappelle parfaitement madame Burot quittant la loge de madame Leroux, vers midi et des... » C'est comme cela que parlaient les témoins dans *Les Cinq dernières minutes*, qu'elle et Antoinette avaient regardées cet été, en douce, sur la Ducretet-Thomson flambant neuve des Berthier, les propriétaires du dix, cinquième gauche, partis en vacances à La Baule. « Que répondez-vous à

ce témoignage clair et précis, Madame Burot ? La date et l'heure concordent parfaitement avec celles de la mort de la victime... »

Son enquêteur fictif n'avait hélas pas la perspicacité du commissaire Bourrel. La police n'irait pas jusqu'à l'accuser du meurtre ? Mais savait-on jamais, les erreurs judiciaires, ça existait ! Direction La Roquette ! Et son mari, et son Frédéric, que dirait-on d'eux ? « Tiens, v'là le mari de la tueuse ! » « Hou ! hou ! le fils de la meurtrière ! » On les renverrait, de l'imprimerie et de l'école.

« Ah ! Ce n'est pas possible ! » Colère impuissante. Contre elle-même... et contre les sombres expéditeurs de cette lettre. Quels ignobles loustics pouvaient avoir ainsi fomenté d'assassiner monsieur Sergent, de Chine par surcroît ?

(Fin de l'extrait)

*Retrouvez la suite de ce roman en librairie
ou sur le site des Éditions du non-agir*